

développe, il se créerait une demande pour des produits et des services complémentaires produits par des entreprises du pays source.

Cette discussion montre que les IED influent sur les résultats commerciaux, tels qu'ils sont habituellement mesurés par la balance des paiements. On analyse des moyens de transformer l'habituelle mesure des résultats commerciaux et de la compétitivité sur la base de la balance des paiements en une mesure fondée sur la structure de la propriété. Cette autre façon de mesurer les résultats commerciaux suppose que les données sur les exportations et les importations sont traduites en données sur les «ventes à l'étranger» et sur les «achats de l'étranger». Cette autre mesure repose sur l'hypothèse voulant qu'une firme puisse alimenter un marché extérieur par l'exportation ou par la relocalisation de sa production au moyen d'investissements directs et de ventes locales. Après ajustement, les données exprimeront donc la propriété plutôt que la résidence.

Une mesure commerciale fondée sur la propriété a été élaborée pour les États-Unis et le Japon en traduisant les données sur les exportations et les importations en données sur les «ventes à l'étranger» et sur les «achats de l'étranger». Les résultats montrent que, selon la mesure traditionnelle de la balance des paiements, les États-Unis ont enregistré un déficit commercial de 144,4 milliards \$US en 1986 sur la base de la résidence, et que ce déficit se transforme en excédent de 56,7 milliards \$ US sur la base de la propriété; ils montrent aussi que le Japon a enregistré un excédent de 31,6 milliards \$US en 1983 sur la base de la résidence, et que cet excédent passe à 41,7 milliards \$US sur la base de la propriété. Cette mesure plus large de la balance des paiements d'un pays permet aussi de mesurer la compétitivité réelle d'un pays.

La globalisation de l'économie mondiale dans les années 80 a aussi été caractérisée par l'essor des IED, leur croissance dépassant nettement celle du commerce des marchandises et de la production. Cet essor des IED a été vu comme une bonne indication du processus de globalisation croissante. Le commerce intragroupe est un autre grand élément de la mondialisation de l'activité économique. Un examen du commerce intragroupe canado-américain montre que les échanges entre les sociétés-mères américaines et leurs filiales canadiennes se font selon un ratio 1:1, et que les sociétés-mères canadiennes ont vendu cinq fois plus de produits à leurs filiales américaines qu'elles ne leur en ont acheté. Le premier ratio, fortement influencé par le commerce intégré de l'automobile que pratiquent les Trois Grands, surestime peut-être la valeur des exportations aux États-Unis par les filiales canadiennes (en raison de la forte teneur américaine des véhicules montés au Canada).